

Actes du XXII^e Congrès
International de Linguistique
et de Philologie Romanes

Bruxelles, 23–29 juillet 1998

Publiés par Annick Englebert, Michel Pierrard,
Laurence Rosier et Dan Van Raemdonck

Volume VII

Sens et fonctions

Travaux de la section
« Sémantique et pragmatique »

2775 / VII / ar
5848 / ~~VII~~ / ~~ar~~



Max Niemeyer Verlag²⁰⁰⁰

UB-WU WIEN



+J301606201

Indéfinis pluriels français et espagnols

Cette contribution s'inscrit dans le cadre d'une étude sémantique contrastive des déterminants français, espagnols et allemands – étude menée à partir d'un corpus trilingue, qui sert de base à d'extensives épreuves de commutation. Celles-ci s'effectuent, pour chaque occurrence de déterminant, dans chacun des trois textes parallèles, incluant à chaque fois tous les éléments du paradigme : les commutations ne sont jugées valables que si le sens demeure inchangé. Le critère est donc la quasi-synonymie de deux déterminants dans un contexte donné ; les exemples admettant les mêmes commutations sont regroupés dans des groupes interprétatifs. L'interprétation se fait ensuite sous forme de traits / marques sémantiques ou sèmes.

Une telle méthode permet une étude parallèle et contrastive de deux ou plusieurs langues, tout en garantissant, pour chacune des analyses particulières, un fondement empirique exhaustif quant aux types de contextes pertinents.

Parmi les micro-systèmes ainsi étudiés, celui des indéfinis pluriels s'avère être d'une grande richesse sémantique. Abstraction faite de l'allemand, seront analysées les formes suivantes : *certain, plusieurs, quelques, plus d'un, beaucoup de, de nombreux, bien des, nombre de, (maint(s)) / ciertos, varios, algunos, un par de, más de un, muchos, numerosos*.

En fait, le nom d'*indéfinis pluriels* n'est pas tout à fait exact ; il faudrait parler plutôt des *indéfinis de la pluralité*, vu que la liste englobe aussi des formes au singulier : *plus d'un, más de un*, dont la signification correspond à une pluralité de référents.¹

D'autre part, la liste des indéfinis de la pluralité est loin d'être exhaustive ; n'ont été inclus dans cette étude que des déterminants² et des équivalents de déterminants,³ ce qui a mené notamment à l'exclusion des formes *peu de / pocos*, susceptibles d'être interprétées comme des non-déterminants combinés à un déterminant zéro, alors que *beaucoup de / muchos*, qui posent le même problème, ont été tenus en compte en tant qu'équivalents du déterminant complexe authentique *bien des*.

Les traits sémantiques communs à tous les indéfinis de la pluralité et qui définissent donc le groupe, le champ sémantique, sont au nombre de trois : [+ *indéfini*], [+ *pluralité de référents*], [- *chiffre exact*]. Un bref commentaire s'impose : le trait [+ *indéfini*] signifie que parmi les référents possibles d'une description donnée dans un contexte (une situation donnée(e), une partie seulement sont retenus comme référents réels. La marque [+ *pluralité de référents*], qui présuppose le trait [+ *comptable*], se rapporte au nombre de ces référents réels et non pas à la catégorie morphologique du pluriel. Le sème [- *chiffre exact*], enfin, distingue les indéfinis de la pluralité des numéraux cardinaux.

¹ Cette particularité correspond à un sème [+ *individuel*] combiné à celui de la pluralité, et qui donne lieu à certaines incompatibilités sémantiques.

² *Certains, plusieurs, quelques, plus d'un, bien des / ciertos, algunos, más de un.*

³ *Beaucoup de, de nombreux, nombre de / varios, un par de, muchos, numerosos.*

La plupart des formes étudiées s'inscrivent avec l'essentiel de leur sémantique dans une dimension « quantité ». ⁴ Seule exception : le couple *certain* / *cieritos* / *cieritos* marqué [+ spécifique] sans précision de quantité, et qui nous permettra de commenter l'interprétation de cette dimension sémantique. ⁵ Par spécificité on entendra l'importance, la pertinence, de l'identité des référents. La non-spécificité, c'est-à-dire l'insignifiance de l'identité, correspondrait à des déterminants comme *cuálquier*, *n'importe quel*, *un quelconque*, qui ne seront pas étudiés ici parce qu'ils ne s'emploient guère au pluriel. ⁶ Les deux pôles correspondent donc à un tirage au sort par opposition à un choix basé sur l'identité des référents. ⁷ Voici un exemple [+ spécifique] :

- [1a] Comme vous le savez peut-être, notre gouvernement a récemment décrété un embargo sur l'exportation de *certaines* marchandises
 [1b] Como sabrán, nuestro Gobierno prohibió recientemente la exportación de *cieritos* productos (Dröb 93)

La spécificité s'accompagne souvent d'une cataphore, c'est-à-dire d'une précision ultérieure de l'identité en question :

- [2a] ⁸ Europa no puede escapar a su responsabilidad en *cieritos* conflictos Sur-Sur (...): *la revisión de las fronteras coloniales*
 [2b] L'Europe (...) ne peut échapper à ses responsabilités dans *certaines* conflits Sud-Sud (...): *(Bn 26-27)*
la révision des frontières coloniales

La spécificité comprise dans ce sens présuppose l'existence factuelle des référents, tandis que la non-spécificité s'accommode fort bien, sans toutefois l'exiger, d'une existence hypothétique. ⁹ Nous retrouverons la dimension spécificité / non-spécificité dans la sémantique de déterminants comme *nombre de* ([+ spécifique]) et *un par de* ([- spécifique]). Mais là, par opposition à *certain* / *cieritos* qui ne sont pas des quantitatifs, ces marques s'associent à celles de la dimension *quantité*.

C'est cette dimension *quantité* qui servira de fil conducteur à cette étude, car elle permet d'opposer un grand nombre de formes dans une sorte de champ sémantique. Tenir compte d'autres dimensions aurait signifié inclure d'autres formes : par exemple, *différents* / *diferentes*, *divers* / *diversos* pour l'hétérogénéité, *unos* pour la possibilité d'une référence globale. Il n'en sera rien, vu le cadre limité de cette contribution. Et même parmi les déter-

⁴ Au lieu de « quantité », on pourrait parler aussi de « nombre », mais ce terme s'utilise déjà pour l'opposition morphologique singulier / pluriel.

⁵ Voir les définitions et précisions données par GALMICHE (1983) et LAVRIC (1990).

⁶ En allemand, il existe deux déterminants pluriels [+ spécifiques] : *gewisse*, *bestimmte*, mais un seul [- spécifique] : *irgendwelche*.

⁷ La dimension spécificité / non-spécificité comporte en outre deux variantes, l'une qualitative ('une certaine / n'importe quelle, sorte de' voir aussi exemple 3) et l'autre quantitative ('une certaine / une quelconque quantité de', surtout avec les massifs) :

[i] *Certain* solvants organiques ainsi que les huiles essentielles (...) attaquent les pièces en matière plastique (Réf 8 / 16)

[ii] Le cuivre a bénéficié de *certaines* difficultés dans d'importants pays producteurs (Bull 4)

⁸ Dans tous les exemples, c'est toujours nous qui soulignons, sauf pour les caractères espacés. L'indication de la source s'accompagne d'un chiffre qui précise la page.

⁹ Voir GALMICHE (1983) MARTIN (1983 : 156), et LAVRIC (1990 : 85-88).

minants de la quantité, un choix a dû être fait ; au moins, les formes retenues s'agencent-elles dans un système cohérent, comme on le verra ci-dessous.

Parmi les déterminants étudiés, le couple *certain* / *cieritos* n'est pas quantitatif, et le couple *plusieurs* / *varios* est un quantitatif atypique. Atypique, parce qu'il s'agit de seules formes de la liste qui désignent une quantité absolue et numériquement précisée, tandis que le sens de *plusieurs* / *varios* – qui sont d'ailleurs de parfaits synonymes ¹⁰ – est numériquement imprécis.

La marque distinctive d'un numéral comme *huit* / *ocho* (les cardinaux aussi) sont de faits synonymes interlinguistiques) peut s'écrire sous forme d'une égalité mathématique simple : [Card (E_R) = 8], E_R étant l'ensemble des référents du syntagme nominal. La marque de *plusieurs* / *varios* ressemble à cela, mais avec un paramètre à la place du nombre : [Card (E_R) = α], avec une condition supplémentaire imposée à α : [α > 1 ∨ α > 2]. En effet, c'est le contraste avec un standard attendu de un ou deux référents qui constitue le noyau de la signification de *plusieurs* / *varios* :

- [3a] D'autre part, des concentrateurs de lignes sont prévus de façon à permettre la validation au même poste de travail de résultats en provenance de *plusieurs* appareils
 [3b] Por otra parte, los concentradores de líneas posibilitarán validar en *el mismo* puesto de trabajo resultados provenientes de *varios* aparatos (Labo 1)
 [4a] ...le haiku (...) se dit *deux fois*, en écho ; ne dire qu'*une fois* cette parole exquise, ce serait attacher un sens à la surprise, à la pointe, à la soudaineté de la perfection ; le dire *plusieurs fois*, ce serait postuler que le sens est à découvrir, simuler la profondeur
 [4b] ...el haiku (...) se dice *dos veces*, con eco; decir esa palabra exquisita sólo una vez sería agarrar un sentido en la sorpresa, en lo puntual, en lo súbito de la perfección; decirlo *varias veces* sería postular que el sentido está por descubrir, fingir la profundidad (Bar 99/102)

Cette norme de un ou deux référents est d'ailleurs présupposée, ce qui s'avère sous la négation :

- [5a] Il n'a pas assassiné *plusieurs* personnes
 (mais seulement une ou deux) (Gaatone, 1991 : 11)
 [5b] No ha matado a *varias* personas (sino a una o dos)

Pour ce qui est de l'impression (GONDRET, 1976 : 147 ; OOMEN, 1977 : 80-81) que *plusieurs* / *varios* (*mehrere*) désignent une quantité faible, je citerai GAATONE (1991 : 6) :

En fait, le trait *quantité peu élevée* ne semble pas faire réellement partie du sens de *plusieurs*. Il ne fait que découler de la comparaison avec la quantité minimale. Autrement dit, c'est parce que son sens est *plus d'un ou deux* ou *pas seulement un ou deux* qu'on en déduit qu'il ne représente pas une quantité considérable d'un objet. Mais il ne sert pas à désigner cette faible quantité.

C'est en ce sens que *plusieurs* / *varios* sont des indéfinis pluriels atypiques. En effet, à part ce dernier couple et les numéraux cardinaux, tous les autres indéfinis de la pluralité (sauf évidemment *certain* / *cieritos*) désignent une quantité *relative*. Cette relativité peut s'exprimer sous deux aspects différents : d'une part, *la comparaison avec un standard*, une *norme intersubjective*, qui donne lieu aux traits [quantité faible] et [quantité

¹⁰ Synonymes également du déterminant allemand *mehrere*.

importante),¹¹ et d'autre part, l'évaluation subjective, qui se traduit par les marques [quantité considérable] et [quantité négligeable].¹²

Pour opposer ces deux aspects, il convient d'étudier tout d'abord le couple *plus d'un / más de un*. Dans la signification de ces formes, en effet, les deux aspects de la dimension *quantité* entrent pour ainsi dire en conflit. *Plus d'un / más de un* désignent une quantité objectivement faible, mais subjectivement considérable de référents :

- [6a] Además, la clandestinidad compartida con un hombre que nunca fue suyo por completo, y en la que *más de una* vez conocieron la explosión instantánea de la felicidad, no le pareció una condición indeseable
- [6b] En outre, la clandestinité partagée avec un homme qui ne lui avait jamais appartenu tout à fait et dans laquelle ils avaient *plus d'une* fois connu l'explosion instantanée du bonheur ne lui avait pas semblé une situation indésirable (GMär 30/24)

Ce qui permet de concilier les deux aspects contradictoires, c'est le contraste implicite avec l'unité. Il existe en effet des contextes où toute quantité supérieure à un peut être considérée comme exceptionnelle : le gros lot, la naissance de jumeaux, ou – selon l'auteur de l'exemple ci-dessus – les instants de parfait bonheur.

Il convient donc d'assigner à *plus d'un / más de un* deux traits sémantiques contradictoires au niveau des deux aspects de la dimension *quantité* : le trait [quantité faible] sur l'échelle des quantités objectives, et le trait [quantité considérable] sur l'échelle des évaluations subjectives.

Une telle contradiction est quelque peu extraordinaire, puisqu'en général, le trait [quantité négligeable] s'ajoute, dans certains déterminants, au sème [quantité faible], alors que le trait [quantité considérable] vient renchéir, dans d'autres, sur le sème [quantité importante].

C'est dire que l'opposition plus fondamentale est celle entre la quantité faible et la quantité importante ; elle permet de scinder les déterminants de la pluralité (à part les exceptions décrites) en deux groupes bien distincts : *algunos, un par de, más de un et quelques, plus d'un* d'un côté, *muchos, numerosos et beaucoup de, de nombreux, bien des, nombre de* de l'autre.¹³

¹¹ Les deux pôles d'une opposition sémantique peuvent soit porter des noms différents,onymiques ([quantité faible] contre [quantité importante]), soit porter le même nom, affecté d'un signe plus et d'un signe moins ([+ spécifique] contre [- spécifique]), la neutralisation étant notée ± : [± spécifique], [± quant. faible / im].

¹² Nombre d'auteurs (par exemple OOMEN (1977 : 74), FLÜCKINGER-STUDER (1983 : 60), ZHOU, 1985 : 106) mélangent ces deux variantes, dont la distinction ne s'impose en effet que pour des déterminants relativement marginaux. MOXEY / SANFORD (1993), par contre, ont bien senti les deux aspects (objectif et subjectif) en présence.

¹³ Il existe pourtant, en français, un déterminant de la quantité considérable non marqué dans l'opposition quantité faible / importante : c'est la forme archaïsante *maint(s)*, qui existe en deux variantes, l'une au singulier et l'autre au pluriel, d'ailleurs parfaitement synonymes :

- [iii] Il [= Andersen] rapporte de ses multiples déplacements *maints* dessins et croquis, pris sur le vif comme des notes
(Arte 122–123)
- [iv] ...entre le gymnase et moi s'étend en largeur l'avenue où j'habite, qui comporte deux votes séparées par un trottoir central, planté de troènes sur ses deux bords : ample théâtre, donc, susceptible d'accueillir *maint* tableau vivant, mais que personne véritablement ne hante
(Ost 10)

Parmi les déterminants de la quantité importante, les formes les moins marquées, les plus banales, sont sans aucun doute *beaucoup de* et *muchos* :

- [7a] J'ai des amis à découvrir et *beaucoup de* choses à connaître
[7b] ...quero buscarme amigos y conocer *muchas cosas* (SIE:ex 57/73)

Le couple de *nombreux / numerosos* s'avère pourtant équivalent du point de vue sémantique, bien que légèrement plus recherché au niveau stylistique.¹⁴ C'est pourquoi il convient moins bien à un exemple comme celui que l'on vient de citer, mais il est tout à fait acceptable dès qu'on est en présence d'un style un peu plus journalistique. Et alors, dans de tels contextes, les couples *beaucoup de / muchos* et de *nombreux / numerosos* sont tout à fait interchangeable :

- [8a] Hay *numerosas* freidurias sevillanas en las que se vende el pescado frito
[8b] *muchas* freidurias
[9a] De *nombreux* magasins de Séville vendent, déjà frits, des poissons
[9b] *Beaucoup de* magasins
[10a] ...c'est ainsi que *beaucoup de* Français ont été satisfaits de voir l'Angleterre consentir à accrocher à l'avion supersonique Concorde un *e final*
[10b] de *nombreux* Français
[11a] ...para *muchos* franceses es motivo de satisfacción el que Inglaterra accediera en su día a añadir la *-e final* al avión supersónico Concorde
[11b] *numerosos* franceses (HPP 24–25)

Ce dernier exemple permet de réfléchir sur la nature du sème [quantité importante]. Il contient – comme d'ailleurs aussi les numéros [7]–[9] – toutes les tentatives de donner une définition quasi-mathématique de cette marque,¹⁵ tentatives qui vont dans le sens de *plus de la moitié* (OOMEN, 1977 : 76) ou *au moins les trois dixièmes et non moins de trente* (BARWISE / COOPER, 1981 : 190). Ce qui compte réellement, c'est la comparaison implicite avec une norme, un standard intersubjectif, avec les attentes communes des interlocuteurs.¹⁶ Ceci nous permet de définir comme suit le trait [quantité importante] :

$\exists Y \in \aleph[\text{Standard}(Y)] \wedge [\text{Card}(E_R) > Y]$

\aleph : ensemble des nombres naturels

E_R : ensemble des référents du syntagme nominal

Si une quantité importante est avant tout une quantité qui dépasse les attentes, cela ne signifie pas pour autant qu'elle soit aussi considérable du point de vue de l'évaluation subjective du locuteur. Il existe en français pour exprimer une telle évaluation un déterminant spécial, *bien des* :

- [12a] Ce truculent article (...) ravira *bien des* présidents d'organisations agricoles ! (Laus)

Outre le trait [quantité considérable], cette forme est marquée [+ spécifique], ce qu'il serait trop long de démontrer ici. Elle est synonyme de l'allemand *so manche(r)*.

¹⁴ Équivalents allemands : *viele* pour le couple *beaucoup de / muchos, zahlreiche* pour le couple *de nombreux / numerosos*.

¹⁵ Comme nous avons réussi à en donner une pour la marque de *plusieurs / varios*.

¹⁶ Cf. MOXEY / SANFORD (1993 : 80) : « ...the quantifier chosen by a producer might serve to indicate something about assumed prior expectations, perhaps signalling possible assumptions of deviation from the *shared knowledge norm*. » (C'est nous qui soulignons.)

Voir aussi GONDRET (1976 : 147) : « L'emploi d'expressions comme *beaucoup de*, *peu de*, un petit ou un grand nombre de dépend de l'idée qu'on se fait du nombre normal d'éléments considérés. »

ce qui explique le champ d'application nettement plus ample de cette forme par rapport au français *quelques*.²⁰

Voici d'abord deux exemples neutres, où *algunos* et *quelques* sont équivalents et expriment tout simplement une quantité faible :²¹

[16a] Vers le fond, *quelques* chênes bornent l'espace visible

[16b] Hacia detrás, el terreno está delimitado por *algunos* robles (Wal 22/20)

[17a] *Quelques* femmes célèbres sont censées symboliser au Parlement et au gouvernement

l'égalité des droits entre les sexes

[17b] *Algunas* mujeres célebres simbolizan en el Parlamento y en el gobierno la igualdad de

derechos entre los sexos (Hen 9)

Ces deux exemples prouvent entre autres que la différence entre *quelques* et *algunos* ne réside pas dans la dimension spécifique / non spécifique, puisqu'ils illustrent les deux aspects de cette opposition et que les deux déterminants s'adaptent parfaitement aux deux types de contextes.

Pour mesurer la différence qui sépare *quelques* et *algunos*, nous reprendrons un exemple cité ci-dessus en y ajoutant la version espagnole :

[18a] Ce truculent article (...) ravira *bien* des présidents d'organisations agricoles !

[18b] Este artículo (...) encantará a *algunos* presidentes de organizaciones agrícolas....!

C'est l'exemple type pour la marque [quantité considérable], et nous voyons que le déterminant espagnol *algunos* n'en est pas exclu (en fait, il est neutre par rapport à l'opposition en question). Si nous essayons d'introduire dans ce contexte son quasi-équivalent français *quelques*, nous voyons que la commutation conduit à un changement de sens intolérable :

[12c] Ce truculent article (...) ravira **quelques* présidents d'organisations agricoles !

Ce qui se perd dans cette commutation, c'est justement le trait [quantité considérable], qui est remplacé par le trait contraire, [quantité négligeable]. L'exemple suivant, dû à WILMET (1986 : 92), illustre bien cet aspect d'évaluation subjective négative transporté par *quelques* :²²

Bien *des* est marqué [quantité importante] plus [quantité considérable] ; mais dans l'exemple en question, c'est l'évaluation subjective qui entre en ligne de compte beaucoup plus que la comparaison avec un standard. La preuve : la possibilité d'une commutation quasi-synonymique avec *plus d'un* :

[12b] Ce truculent article (...) ravira *plus d'un* président d'organisation agricole !

L'espagnol, lui, ne dispose pas d'un déterminant de la quantité importante signalant en même temps la quantité considérable. C'est pourquoi les traductions des exemples avec *bien des* comportent, en règle générale, tout simplement la forme *muchos*, non marquée pour l'évaluation subjective, mais qui n'exclut pas (selon les contextes) une interprétation de [quantité considérable] :¹⁷

[13a] ...*bien des* braves gens auraient préféré voir les criminels rester sur le carreau

[13b] ...*mucha* gente honesta y sencilla hubiera preferido ver a los criminales abatidos (HPP 54-55)

Reste à déterminer, parmi les déterminants de la quantité importante, le caractère individuel de *nombre de*.¹⁸

On trouve cette forme très volontiers dans des emplois cataphoriques, ce qui laisse supposer une marque [+ spécifique] :¹⁹

[14a] Le phénomène qui nous intrigue est d'autant plus surprenant que, dans *nombre d'emplois*, *raison* et *tort* se comportent de façon pareille : *avoir (raison + tort), donner (raison + tort)*,... (Ans 27)

Une telle marque [+ spécifique] se trouve confirmée par l'exemple suivant, où *nombre de* et le déterminant spécifique *certaines* sont employés dans une construction parallèle (avec, bien évidemment, le trait supplémentaire [quantité importante] du côté de *nombre de*) :

[15] Mieux : oure-Manche et oure-Atlantique, les jeunes générations redécouvrent la valeur du travail, fût-il extrêmement précaire, et ses vertus inégalement. Alors que cette même valeur est en voie d'extinction dans *nombre de* nos quartiers populaires, et de raréfaction dans *certaines* zones pavillonnaires des classes moyennes (Mal 142)

Parmi les déterminants de la quantité importante, il existe donc des formes plus fondamentales (*beaucoup de / muchos, de nombreux / numerosos*), marquées uniquement pour la quantité objective, et en plus – mais uniquement en français –, des formes au sémantisme plus sophistiqué, qui combinent le trait [quantité importante] avec un sème de l'évaluation subjective : [quantité considérable] pour *bien des*, ou un sème de la dimension spécificité : [+ spécifique] pour *nombre de*.

Le choses se compliquent un peu lorsqu'on se penche sur les déterminants de la quantité faible, car il n'existe pas parmi eux de formes vraiment fondamentales. Le français au moins ne connaît pas de déterminant neutre de la quantité faible. L'espagnol si : *algunos* s'emploie tant pour les quantités considérables que pour les quantités négligeables. C'est

¹⁷ Ce qui est valable aussi, bien évidemment, pour la forme française *beaucoup de*.

¹⁸ Il semble que l'allemand *etliche* corresponde plus ou moins au même sémantisme.

¹⁹ C'est ce que confirme la commutation quasi-synonymique suivante :

[va] L'Europe (...) ne peut échapper à ses responsabilités dans *certaines* conflits Sud-Sud
 (...) : la révision des frontières coloniales

[vb] dans *nombre de* conflits Sud-Sud

²⁰ Nous n'entrerons pas ici dans les détails d'une comparaison entre *quelques*, *plusieurs* et *certaines*, dont les éléments peuvent se déduire des marques constatées ci-dessus et qui a, de plus, été amplement traitée dans la littérature spécialisée. Cf. par exemple GONDRET (1976 : 144 et 147-148) : « ...*quelques* est essentiellement un quantitatif, alors que *certaines* signifie une discrimination de qualité ou d'identité. *Quelques* présente une petite quantité par rapport à un *plus* possible (...), *plusieurs* la fait envisager par rapport à la possibilité d'un moins composé d'un ou deux éléments. »

²¹ À noter que le singulier *algun*, dans certaines circonstances, peut également transporter un sens de pluralité (cf. aussi l'expression *algun que otro*) :

[vi] *Algun* chubasco en el Cantábrico (Tel)

²² C'est ce trait aussi qui explique l'affinité de *quelques* avec les contextes restrictifs (*ne... que* etc.), constatée tant par GONDRET (1976 : 149) que par GAATONE (1991 : 8).

évaluation subjective → ↓ quantité objective / comparaison standard [quantité faible]	[quantité négligeable]	[quantité considérable]
<i>algunos quelques un par de</i>	<i>plus d'un más de un maini(s)</i>	
[quantité importante]	<i>muchos beaucoup de de numerosos numerosos nombre de</i>	<i>bien des maint(s)</i>

Note : [quantité négligeable] ⇒ [quantité faible]
(C'est-à-dire que la combinaison [quantité importante] [quantité négligeable] n'est pas représentée
parmi les formes étudiées : elle est peut-être impossible.)

Tableau 9 : *Évaluation subjective et quantité objective*

- Rapprochements intéressants sous l'aspect *évaluation subjective* :

déterminants de la quantité faible :

algunos [± quant. nég. / cons.]

contre *plus d'un, más de un* [quantité considérable]

(contre *quelques, un par de* [quantité négligeable])

(contre *maint(s)* [quantité considérable], mais avec [± quant. faible / im])

déterminants de la quantité importante :

muchos, beaucoup de [± quant. nég. / cons.]

contre *bien des* [quantité considérable]

(contre *maint(s)* [quantité considérable], mais avec [± quant. faible / im])

- Structure sémantique de chacune des formes étudiées :

ciertos / ciertos [± quant. faible / im] [± quant. nég. / cons.] [+ spécifique]

plusieurs / varios [Card (E_R) = α ∧ (α > 1 ∨ α > 2)]

[± quant. faible / im] [± quant. nég. / cons.] [± spécifique]

muchos / beaucoup de, de nombreux / numerosos

[quantité importante] [± quant. nég. / cons.] [± spécifique]

bien des [quantité importante] [quantité considérable] [± spécif.]

nombre de [quantité importante] [± quant. nég. / cons.] [+ spécifique]

maint(s) [± quant. fai. / im] [quantité considérable] [+ spécifique]

algunos [quantité faible] [± quant. nég. / cons.] [± spécifique]

quelques [quantité faible] [quantité négligeable] [± spécifique]

un par de [quantité faible] [quantité négligeable] [- spécifique]

plus d'un / más de un [quantité faible] [quantité considérable] [± spécifique]

Références bibliographiques

- BARWISE, J. / COOPER, R. (1981) : « Generalized quantifiers and natural language », in : *Linguistics and philosophy*, 4, 159–219.
- FLÜCKINGER-STUDER, T. (1983) : *Quantifikation in natürlichen Sprachen. Zur Semantik und Syntax französischer und deutscher Beschreibungen*, Tübingen, Niemeyer.
- GAATONE, D. (1991) : « Les déterminants de la quantité peu élevée en français. Remarques sur les emplois de quelques et plusieurs », in : *Revue romane*, 26/1, 3–13.
- GALMICHE, M. (1983) : « Les ambiguïtés référentielles ou les pièges de la référence », in : Kleiber, G. / Riegel, M. (éds.), *Grammaire et référence* (= *Langue française*, 57), Paris, Larousse, 60–86.
- GONDRET, P. (1976) : « Quelques, plusieurs, certains, divers : Étude sémantique », in : *Le français moderne*, 44, 143–152.
- LAVRIC, E. (1990) : *Mißverstehen verstehen: Opake Kontexte und Ambiguitäten bei indefiniten und definiten Nominalphrasen*, Graz, Inst. f. Sprachwiss. d. Univ. Graz.
- MARTIN, R. (1983) : *Pour une logique du sens*, Paris, Presses Universitaires de France.
- MOXEY, L. M. / SANFORD, A. J. (1993) : « Prior expectation and the interpretation of natural language quantifiers », in : *European journal of cognitive psychology*, 5/1, 73–91.
- OOMEN, I. (1977) : *Determination bei generischen, definiten und indefiniten Beschreibungen im Deutschen*, Tübingen, Niemeyer.
- WILMET, M. (1986) : *La détermination nominale. Quantification et caractérisation*, Paris, Presses Universitaires de France.
- ZHOU, H. (1985) : *Determination und Determinanten. Eine Untersuchung am Beispiel neuhochdeutscher Nominalsyntaxen*, Bochum, Brockmeyer.
- Sources des exemples
- Ans ANSCOMBRE, J.-C. (1991) : « L'article zéro sous préposition », *Langue française*, 91, 24–39.
- Arte « Voyage au Danemark: Sur les pas d'Andersen », in ARTE (éd.), *Agenda 1997. Une invitation au voyage*, Paris, Gallimard, 1997.
- Bar BARTHES, R. (1970 / 1991) : *L'empire des signes*, Genève, Flammarion, 1970 / *El imperio de los signos* (tr. A. García Ortega), Madrid, Oscar Mondadori, 1991.
- Bin BINDI, R. (1991) : *Rapport (...) sur la nouvelle donne Est-Ouest et les nouveaux rapports Nord-Sud*, Documents de Séance. Parlement Européen. Communautés Européennes, n° A3-0392/91, 20/12/1991 (Éd. fr. et es).
- Bull « Marchés des matières premières », *Bulletin. Magazine bancaire suisse*, 91 (1985) 3, 4 (tr. es A. Borda).
- Dröb DRÖBER, E. / DRÖBER-ORJOL, B. (1981) : 232 *aktuelle Mustergeschäftsbriefe in Deutsch und Französisch*, Kissing, Weka (tr. es A. Borda).
- GMar GARCÍA MÁRQUEZ, G. (1985 / 1987) : *El amor en los tiempos del cólera*, Barcelona, Bruquera, 1985 / *L'amour aux temps du choléra* (tr. A. Morvan), Paris, Bernard Grasset, 1987.

- Gui Guia de Sevilla, Barcelona, Escudo de oro, 1988³ / Guide de Sevilla, Barcelona, Escudo de oro, 1984².
- Hen « L'Europe des femmes. Allemagne de l'Ouest: à l'ombre des trois K » (Le Monde, 30/1/1975), in Henschelmann, K. (1980) : *Technik des Übersetzens* Französisch-Deutsch, Heidelberg, Quelle / Meyer, 9-16 (tr. es Á. Borda).
- HPP HUBER, H. / PERRIN, H. / PACTHOD, A. (1973) : *Deutsch-französische Übersetzungen mit Stilübungen. Thèmes et versions*, Wien, Österreichischer Bundesverlag (tr. es Á. Borda).
- Labo « Labodata », prospectus de la société PGP Software SARL, Vienne, 1985 (tr. es Á. Borda).
- Laus « Pas facile d'être président », Lausanne Bourgeoise, 10/1983 (tr. es Á. Borda).
- Mal MALAURIE, G. (1996) : « Le chiraquisme vaudrait-il mieux que l'ultralibéralisme ? », L'Express, 2363, 17/10/1996, 142.
- Ost OSTER, C. (1996) : *Paul au téléphone*, Paris, Minuit.
- Rad Radio exterior de España, 19/7/1995.
- Réf « Mode d'emploi. Réfrigérateurs automatiques », AEG (éd.), Regensburg s.a. (tr. es Á. Borda).
- StEx SAINT-EXUPÉRY, A. DE (1981 / 1985) : *Le Petit Prince*, Paderborn, Schöningh, 1981 / El principio (tr. L. Possama'y), s.l., Editores mexicanos unidos, 1985¹⁰.
- Tel Telediario, Televisión española, 18-19/12/1992.
- Torr España. Presentación de Gonzalo Torrente Ballester, Bilbao, Talleres de heucogradio Arte, s.a.
- UG UDERZO / GOSCINNY (1965 / 1969) : *Astérix et Cléopâtre*, Neuilly-sur-Seine, Dargaud, 1965 / *Astérix y Cleopatra*, Barcelona, Bruguera, 1969.
- Wal WALSER, M. (1963 / 1970) : *Eiche und Angora*, Frankfurt / M., Suhrkamp, 1963 / *Roble y conejos de Angora* (tr. H. Saña Alcón), Madrid, Edicusa, 1970.

Danielle LEEMAN¹ (Paris, France)

Complément prépositionnel et anaphore :
l'exemple d'un circonstant en *dans*

La préposition *dans* entre dans des compléments où elle est associée à des noms abstraits, d'état (contingent) ou de propriété (stable), concernant des personnes, du type :

- [1] Paul, dans sa colère, a frappé Marie
- [2] Dieu, dans sa bonté, a créé la femme

La caractérisation de ce type de complément (LEEMAN, 1985) amène à constater des contraintes sur le déterminant qui conduisent à s'interroger sur les règles généralement avancées à propos du fonctionnement de l'anaphore² ; on observe en effet les possibilités et impossibilités suivantes :

- [1a] Dans sa colère, Paul a frappé Marie
- [1b] *Dans une colère, Paul a frappé Marie
- [1c] Dans une colère folle, Paul a frappé Marie
- [1d] Dans un mouvement de colère, Paul a frappé Marie

où l'on voit que l'indéfini n'interdit pas nécessairement la relation anaphorique, tandis que l'article défini, présenté comme l'un des moyens typiques de l'assurer, est exclu :

- [1e] *Dans la colère, Paul a frappé Marie

Le démonstratif est possible, mais renvoie au contexte (extérieur à la proposition) et non à Paul :

- [1f] Dans cette colère (qui vient d'être évoquée), Paul a frappé Marie

On observe de même, avec un nom de propriété tel que *bonté* :

- [2a] Dans sa bonté, Dieu créa la femme
- [2b] *Dans une bonté, Dieu créa la femme
- [2c] Dans un accès de bonté, Dieu créa la femme
- [2d] *Dans la bonté, Dieu créa la femme

mais le démonstratif apparaît plus problématique que précédemment :

- [2e] ??Dans cette bonté (qui vient d'être évoquée), Dieu créa la femme
- [2f] Dans cet accès de bonté, Dieu créa la femme

On ne s'occupera ici que du possessif et de l'indéfini.³

¹ UMR 5610 (CNRS).

² J'entends par « anaphore » le lien de dépendance qui s'instaure entre *colère* et *Paul* en (1) ou *bonté* et *Dieu* en (2) tel que la colère est nécessairement comprise comme celle de Paul ou la bonté comme celle de Dieu. On pourrait parler de « dépendance interprétative » (MARANDIN, 1986).

³ Le cas du défini est traité dans D. LEEMAN (1999).